

La parole à David POGGIOLI

Responsable de la cellule Logiciels métiers à la direction informatique

Qu'est-ce qui a motivé votre passage du mode hébergé au mode SaaS pour MarcoWeb, fin 2019 ?

Pour disposer d'une cartographie complète des achats et mieux ventiler les budgets, tout achat de la mairie fait l'objet d'un marché dans MarcoWeb, quel que soit son montant. D'où l'importance de sécuriser les mises à jour de MarcoWeb. Or, en mode hébergé, nous ne sommes jamais à l'abri d'un oubli à ce niveau, d'autant que notre cellule Logiciels métiers, de deux personnes, gère une trentaine de logiciels au quotidien. Les mises à jour et les sauvegardes peuvent aussi prendre du temps et impliquer un arrêt du logiciel. Il y a donc risque d'indisponibilité. Et en termes d'infrastructure, héberger le logiciel impose de disposer de réseaux VPN, pour garantir son accessibilité, et de serveurs au coût de possession non négligeable. Aujourd'hui, pour toutes ces raisons - sécurité, disponibilité, accessibilité, temps passé et coûts - nous avons décidé, dans le cadre d'une politique globale, de passer nos logiciels métiers en mode SaaS, dès que possible et simple. Ce qui était le cas avec MarcoWeb.

Comment s'est déroulé le projet avec Agysoft ?

Sans aucun problème, puisqu'Agysoft se charge de tout ou presque - nous n'avons eu qu'à fournir nos données - dans le cadre d'une prestation de service éprouvée. La procédure a nécessité l'arrêt de MarcoWeb durant un jour et demi, pour le portage des données. Le service de la Commande publique a ensuite testé que tout allait bien durant une demi-journée et dès le lendemain nous avons remis MarcoWeb en service pour la petite dizaine d'acheteurs de la collectivité, dont je fais partie. Le paramétrage est resté le même, les identifiants d'accès aussi, c'est la même application : la transition s'est faite en toute transparence.

Quels bénéfices concrets mesurez-vous aujourd'hui concernant ce mode SaaS ?

Côté infrastructure, nous avons libéré la machine virtuelle jusqu'alors dédiée à MarcoWeb ; l'équipe Exploitation est très contente de récupérer de la puissance pour les autres logiciels. Cela évite d'acheter de nouvelles machines virtuelles très coûteuses alors que les besoins en CPU augmentent. Notre cellule Logiciels métiers a gagné 4 heures par mois de maintenance applicative. Du temps mis à profit pour des projets plus critiques, comme le déploiement de la signature électronique pour toute la collectivité et tous les documents : courriers, arrêtés, délibérations, etc. La disparition des coûts informatiques cachés (mises à jour, sauvegardes, flux tendus de CPU...) va largement contribuer au retour sur investissement. Les acheteurs enfin, de leur côté, disposent instantanément des mises à jour de MarcoWeb. Et l'épisode du confinement confirme l'importance d'un outil accessible via Internet, où que l'on soit, y compris en télétravail.



Enjeux

- Palier à tout risque d'oubli de mise à jour de MarcoWeb
- Eviter les indisponibilités pour maintenance applicative
- Faciliter l'accessibilité de MarcoWeb
- Alléger les infrastructures informatiques de la collectivité



Bénéfices

- Garantie de mises à jour instantanées
- Haute disponibilité et accessibilité de MarcoWeb y compris en confinement et télétravail
- Gains de temps pour la cellule Logiciels métiers au profit de projets critiques
- Plus de puissance et de CPU pour les logiciels encore hébergés
- Réduction des coûts cachés liés à la maintenance logicielle et à l'exploitation



Chiffres clés

- Ville de 15.000 habitants
- Client depuis 2012, passage en V3 en 2016
- Choix du mode SaaS fin 2019
- Service de la Commande publique de 4 personnes
- Direction informatique de 7 personnes
- Une trentaine de logiciels métiers en usage

SOLUTIONS MARCOWEB

MarcoWeb Devis

MarcoWeb CFM

MarcoWeb Rédaction

MarcoWeb Procédures et Procédures +

MarcoWeb SAM

Propos recueillis par : catherine.terrand@cqfdire.fr